

# LA PERCEPTION DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL PAR LES APPRENANTS DU SECONDAIRE DE CÔTE D'IVOIRE

**Gbomené Hervé, ZOKOU**

*Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et  
Professionnel(IPNETP)-Côte d'Ivoire  
hervegbomene.zokou@gmail.com / nadrey.zok@gmail.com*

## Résumé

*L'enseignement technique et professionnel (ETP) vise à fournir aux apprenants les compétences pratiques et techniques nécessaires pour intégrer avec succès le marché du travail et contribuer au développement économique du pays. Cependant, les demandes d'orientation par les élèves du secondaire dans cet ordre d'enseignement restent faibles. Par une étude exploratoire, le présent article se propose de connaître l'opinion des apprenants de la troisième sur l'ETP à la lumière des théories attentes-valeur, de l'orientation socioprofessionnelle et du manque de valorisation. La méthodologie adoptée repose sur les démarches qualitatives et quantitatives. À l'issue de la collecte et du traitement des données, les résultats obtenus révèlent que les apprenants ont des avis partagés sur l'enseignement technique et professionnel.*

**Mots-clés :** *Perception, enseignement secondaire, enseignement technique et professionnel, motivation, orientation scolaire.*

## Abstract

*Technical and vocational education aims to provide learners with the practical and technical skills needed to successfully enter the labour market and contribute to the country's economic development. However, the number of applications for this type of education from secondary school pupils remains low. Through an exploratory study, this article sets out to find out what ninth-form learners think about TVE in the light of expectations-value theories, socio-professional orientation and lack of valorisation. The methodology adopted is based on qualitative and quantitative approaches. At the end of the data collection and processing, the results obtained reveal that learners have mixed opinions about technical and vocational education.*

**Key words:** *Perception, secondary education, technical and vocational education, motivation, educational guidance.*

## Introduction

À l'indépendance de la Côte d'Ivoire, l'enseignement technique et la

formation professionnelle a été privilégié à cet effet (METFP, 2016). Dans les années 70, le secteur de l'enseignement technique et professionnel (ETP) a connu un essor tant au plan quantitatif que qualitatif (Oketch, 2014). Cela s'est traduit par la formation de cadres, d'ingénieurs, de techniciens et d'ouvriers spécialisés dont l'administration avait besoin pour son essor économique. Cette situation a contribué significativement à la réalisation du « miracle économique ivoirien » avec comme vecteur la qualité des ressources humaines, facteur essentiel de la croissance économique. Dès les années 80, les crises économiques successives et les changements institutionnels successifs ont conduit le gouvernement ivoirien à opérer un recentrage de l'ordre éducation-formation-emploi vers l'ordre de formation enseignement de base, en tenant compte de la réduction importante de l'aide internationale apportée à l'enseignement technique et la formation professionnelle (l'ETFP) (Bennell & Segerstrom, 1998 : 271-287). Ce qui a eu pour conséquence la destruction de l'outil de formation de l'ETFP.

Cette situation a permis au système de l'enseignement ivoirien à accorder une place de choix à la formation générale au niveau du secondaire. Cette formation donne accès à la formation tertiaire qui, elle, permet ensuite d'accéder aux emplois les plus prestigieux, notamment dans la fonction publique. Un tel système tient pour acquis qu'une formation de qualité demeure générale et abstraite et, de par son organisation, permet des passages aisés de la formation générale vers l'ETFP, mais les chemins inverses sont plus rares (Clignet & Foster, 1966 : 32-47). Ainsi, il est clair que la voie royale du système d'éducation ivoirien demeure la formation générale ou classique. Mais les sections classiques, qui permettent de progresser vers les études universitaires, n'ont que peu de places disponibles, et les apprenants qui ne réussissent pas dans les formations standards dévient vers des voies moins prometteuses, comme l'ETP, qui, elles, ne permettent pas, *a priori*, de retourner ultérieurement vers la formation générale.

L'ETP est alors perçu comme destiné aux élèves en échec scolaire. Ce qui peut décourager les élèves talentueux et motivés à choisir ces voies. De même, Duru-Bellat et al. (2008 : 347-368) soutiennent que la société accorde souvent plus de prestige et d'importance aux filières académiques traditionnelles, telles que les études universitaires, par

rapport aux formations techniques et professionnelles. Cette situation peut entraîner une stigmatisation et une sous-estimation des métiers techniques et des formations professionnelles, ce qui peut décourager les apprenants à s'orienter vers ces secteurs de formation.

L'orientation est devenue polysémique. La définition de l'orientation proposée actuellement est : « *Action d'orienter quelqu'un dans le cadre de ses études* » ou « *Voie choisie par quelqu'un dans le cadre de ses études* » (Naville, 1972 : 236-242). Il convient de souligner qu'en Côte d'Ivoire, l'accès aux structures de formation techniques et professionnelles se font par deux voies : par voie de concours et par voie d'orientation. La voie par orientation intègre deux formes distinctes d'accès à l'enseignement technique et professionnel. La première, se situe à l'entrée dans les collèges d'enseignement technique (CET), les lycées professionnels (LP) et les lycées techniques (LT). Chaque niveau prépare, dans l'ordre susmentionné au brevet d'études professionnelles (BEP), au brevet de technicien (BT) et au baccalauréat. La deuxième modalité se situe, à l'entrée, dans les structures d'enseignement technique supérieur, à savoir les Lycées professionnels et commerciaux et les Lycées d'électronique et d'informatique appliquées. Les élèves issus de l'enseignement général, titulaires ou non du baccalauréat, ont accès à ces établissements qui forment soit deux ou trois années au brevet de technicien supérieur (BTS) dans les secteurs tertiaire et industriel. À l'inverse, des titulaires du baccalauréat de l'ETP ne peuvent que poursuivre leurs études dans les universités dans certaines filières en fonction des séries du baccalauréat (E, G1, G2, B, etc.) Quand à la voie par concours, elle concerne les déscolarisés du premier cycle de l'enseignement secondaire général. Elle les forme au certificat d'aptitude professionnelle (CAP) dans diverses spécialités et métiers en trois ans.

Cependant, en Côte d'Ivoire, l'ETP est parfois moins visible, moins médiatisé et moins demandé par les parents et les élèves que l'enseignement général. Les effectifs de demande d'orientation dans les filières professionnelles et techniques, depuis quelques années sont en baisse. Cette préoccupation amène le ministère de l'enseignement technique, de la formation professionnelle et de l'apprentissage (METFPA) à rechercher des solutions pour répondre à la faible

demande des filières de l'ETP par les élèves de l'enseignement secondaire. Le souci d'augmenter les effectifs d'orientés dans cet ordre d'enseignement et de faire diplômé un plus grand nombre d'élèves a entraîné diverses actions, notamment la construction des établissements professionnels et techniques à travers le pays ; les réformes pédagogiques ; le renforcement des capacités du personnel administratif d'encadrement et des enseignants ; la mise en œuvre depuis 2019 des offres de formation attrayantes à travers les projets dit « *l'école de la deuxième chance (E2C)* » et la formation de masse qui donne prioritairement aux bénéficiaires l'opportunité d'acquérir des compétences professionnelles et, si nécessaire, de faciliter leur insertion sociale. « *L'académie des talents (ACT)* » est un laboratoire de développement des talents des jeunes intégrant le ETP ; la « *validation des acquis d'expérience (VAE)* », permet l'octroi d'un titre, ou d'un certificat de qualification professionnelle pour les jeunes inscrits au répertoire national de certification professionnelle. Le Ministère espère motiver davantage des apprenants du secondaire à poursuivre dans les programmes techniques et professionnels. Malgré ses efforts, le nombre d'orientés des élèves (moins de 20 ans) en formation professionnelle et technique n'a guère augmenté. L'évolution des statistiques comparés des orientés de 2020-2023, en première année de BT et de seconde (2<sup>nd</sup>e) technique, sont faibles par rapport à ceux de seconde (2<sup>nd</sup>e) de l'éducation générale. En 2020, il y avait 1209 apprenants orientés en ETP contre 5759 dans le secondaire général ; en 2021, 1126 contre 6623 ; en 2022, 1627 contre 6516 et en 2023, 985 contre 4881 (DRENA et DRETFP Daloa, 2024). La situation est jugée alarmante et nous interpelle. Plusieurs facteurs expliquent cette manque d'attractivité de l'ETP. La présente étude explore donc l'angle de la perception des apprenants (élèves) des classes de troisième en particulier. Alors, les interrogations suivantes : Pourquoi l'enseignement technique et professionnel n'attire toujours pas les élèves des classes de la troisième malgré les effort consentis ? Quelles sont les principales perceptions des élèves de la classe 3<sup>ème</sup> ? Notre objectif général vise à mieux connaître les principales opinions des apprenants de la troisième sur l'ETP. De façon spécifique, il s'agit d'identifier les raisons pour lesquelles les apprenants de 3<sup>ème</sup> ne sont pas motivés à s'orienter vers l'ETFP de Côte d'Ivoire. La réponse aux questions nous amène à

structurer le travail en trois points que sont : (i) la méthodologie, (ii) les résultats et (iii) discussion.

Pour mieux comprendre la perception des apprenants des classes de la troisième (3<sup>ème</sup>) des filières de l'ETP, nous nous appuyons sur trois modèles théoriques : la théorie de l'orientation socioprofessionnelle explique que l'importance de l'auto-connaissance et de la connaissance du monde du travail dans le processus d'orientation professionnelle Gottfredson, (1981 : 545-597) est déterminent pour d'opter d'un choix de formation. La théorie du manque de valorisation révèle que la société accorde souvent plus de prestige et d'importance aux filières académiques traditionnelles, telles que les études universitaires, par rapport aux formations techniques et professionnelles (Duru-Bellat, Kieffer et Reimer, 2008 : 347-368). Cette situation sous-estime l'ETP. Quant à la théorie des attentes-valeur, soutient que les attentes de succès des élèves renvoient au rendement scolaire (Wigfield et Eccles, 2018 : 24-39) et la valeur, quant à elle, est un déterminant de la persévérance et des choix de carrière (Plante et al., 2013 : 65-78). Par conséquent, les apprenants et leurs parents attribuent moins de valeur, moins d'importance à l'ETP.

## **1. Méthodes et matériels**

### ***1.1. Méthode***

L'étude a été réalisée en 2023 dans la ville de Daloa, Chef-lieu de la Région du Haut Sassandra. Daloa est une ville du centre ouest de la Côte d'Ivoire. Elle est située à 141 km de Yamoussoukro et 383 km d'Abidjan ; limitée au Nord par le Département de Vavoua, au Sud par le Département d'Issia, à l'Est par Département de Zuénoula et Bouaflé et à l'Ouest par le Département de Duékoué. La ville compte des lycées d'enseignement professionnels et techniques et des lycées d'enseignement générales, publics comme privés. Le Lycée Moderne 3 est situé dans la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (DRENA) de ladite ville intéresse l'étude. Nous avons choisi de limiter cette réflexion à la population des élèves en fin de classe de 3<sup>ème</sup> de l'enseignement secondaire et, bien évidemment à leurs enseignants, à leurs encadreurs ainsi qu'à leurs parents respectifs. Pour y arriver, nous sommes partis de l'année scolaire 2023-2024. Nous

nous avons pu dénombrer cinq cent soixante-deux (562) élèves en classes de 3<sup>ème</sup>; cent quinze (115) enseignants et vingt-sept (27) personnels administratifs et d'encadrements. Ils constituent, en clair, la population mère de l'étude.

## ***1.2. Matériels***

Dans le cadre de cette étude, l'observation a consisté en des visites sur le terrain pour nous rendre compte de la situation scolaire dans l'établissement. Afin de compléter les informations des recherches documentaires, nous avons réalisé des entretiens individuels semi-directifs et effectué une enquête en nous appuyant sur un questionnaire. Pour ce faire, deux méthodes ont été utilisées dans la collecte des données. Il s'agit de la méthode qualitative avec des entretiens semi-directifs individuels, et de la méthode quantitative à travers une enquête par questionnaire.

L'échantillonnage de convenance a consisté à repérer les enquêtés pouvant représenter la population de l'étude. Le choix de cette méthode se justifie principalement par le fait qu'elle est la plus appropriée pour nous permettre de respecter nos délais (une semaine) compte tenu de l'indisponibilité des enseignants et des mouvements incessants du personnel pour des diligences professionnelles. Donc, l'accessibilité et la disponibilité ont été les seuls critères de choix de la sélection. Il importe de préciser que, nous avons opté pour le dixième des effectifs des enseignants et des parents du fait de la difficulté à les interviewer. Au total, vingt-huit (28) entretiens semi-directifs individuels ont été réalisés auprès de la population du personnel administratif, enseignant d'encadrements et des parents.

En optant pour les données quantitatives, nous avons pu réaliser un échantillonnage de type occasionnel. Celui-ci consiste à ne donner et à ne récolter, selon le protocole, qu'à quiconque l'accepterait et disposerait de tout son temps pour répondre aux questions. À cet effet, sur cinq cent soixante-deux (562) apprenants des classes de la troisième sondés, cent quatre-vingt (180) ont été interrogés, avec le 1/ 3 comme le pas de sondage. Ainsi, notre échantillon (n) est :

$n = P \cdot F$  ; avec P = population-mère des apprenants et F = taux de sondage ;

$n = 562 / 3 = 187,33$  soit 180 apprenants.

Le questionnaire adressé aux 180 apprenants comprend vingt-huit (28) items. Il est constitué de questions fermées et de questions ouvertes adressées à l'enquêté qui doit cocher dans la case correspondante à sa réponse ou développer librement ses points de vue et ses suggestions. Ainsi, la population définitive de la présente étude est de deux cent huit (208) individus, répartie dans le tableau 1 comme suite:

**Tableau 1 : Répartition de l'échantillon retenus pour l'étude**

Acteurs	Personnel administratif		Personnel d'encadrement		Personnel enseignant	Apprenants de 3 <sup>ème</sup>	Parents d'élève	Total
	Provisieur	ACE <sup>1</sup>	IO <sup>2</sup>	Éducateurs				
Population totale	01	04	04	12	115	562	562	1260
Échantillon	01	01	02	03	11	180	10	<b>208</b>

**Source : Données de l'Étude, 2024**

Le corpus obtenu est soumis à deux modes d'exploitation complémentaires. L'analyse qualitative et l'analyse quantitative axées elles-mêmes sur l'analyse de contenu classique des documents et des données quantifiées.

## 2. Résultats de l'étude

### *2.1. Choix de poursuivre les études dans l'ETP par élèves de 3<sup>ème</sup> du Lycée Moderne 3 de Daloa*

Cette section présente les raisons pour lesquelles les apprenants de 3<sup>ème</sup> du Lycée Moderne 3 de Daloa choisissent de poursuivre les études dans l'enseignement technique et professionnel.

---

<sup>1</sup> Adjoint au chef d'établissement

<sup>2</sup> Inspecteur d'orientation

**Tableau 2 : Répartition des apprenants selon leurs caractéristiques**

Raison du choix de l'ETP	Élève trop âgé	Élève qui double trop	Élève de famille défavorisée	Élève a échoué au général	Élève excellent	Total
Nombre enquêté	27	13	32	88	20	180
Pourcentage	15%	7,22%	17,78%	48,89%	11,11%	100%

**Source : Données de l'Étude, 2024**

À l'analyse du tableau 2, il ressort que la raison de l'échec au général est plus importante. Il est de 49%, soit la moitié du nombre total de réponse. Viennent ensuite les résultats pour raison "d'élèves de famille défavorisée", avec près de 18% des résultats. La raison pour "élève excellent présente un faible pourcentage, avec un peu plus de 10% des résultats. Les résultats de toutes les autres raisons, notamment la raison pour élève trop âgé et la raison pour élève qui double trop sont faibles ; respectivement 15% et 7.22% (des sondés). Nous pouvons déduire que la majorité des élèves qui ont échoué à l'enseignement général se retrouvent dans les établissements techniques et professionnels. Cette situation contribue à présenter l'ETP comme le dépotoir des décrochés de l'enseignement secondaire classique. Par ailleurs, cette perception moins florissante de l'ETP des apprenants est soutenue par les résultats des interviews. À ce sujet, un parent nous répond en ces termes : « À vrai dire, j'ai souvent entendu dire que l'enseignement technique et la formation professionnelle est considéré comme des voies moins prestigieuses que les études universitaires traditionnelles » ; et un autre d'ajouter que : « Je ne sais pas ce qu'ils font comme formation. » Le même avis et partagé par un enseignant qui, lui soutien que : « je suis conscient que ces formes d'éducation. Elles forment en des compétences pratiques et spécifiques qui sont très demandées sur le marché du travail, mais je ne connais pas en détail les programmes de formation. » un autre enseignant confirme que « il y a une demande croissante pour des compétences techniques spécifiques dans des domaines tels que la construction, la mécanique et

*l'informatique, mais je n'ai pas de détails précis sur les programmes de formations. »* un autre affirme *« lorsque tu dis que tu es professeur d'électricité bâtiment, de plomberie, de mécanique automobile par exemple, tu fais l'objet de moquerie dans ton entourage : genre tu es allé à l'école pour devenir plombier, mécanicien..... »* S'exprimant dans cette dynamique sur les motivations des élèves à choisir l'ETP pour leur parcours solaire, le personnel administratif et d'encadrement estiment que *« le dispositif de l'ETP est fait de sorte à être le réservoir des élèves renvoyés pour certains à avoir une seconde chance d'apprendre un métier. »*. Un autre soutient que *« Dans notre système de formation classique, la sensibilisation aux filières de formation dans l'ETP au cycle primaire et secondaire première cycle est inexistant. Ce n'est qu'au moment de remplissage des fiches d'orientation que la plupart des élèves découvrent et attendent parler de l'ETP. »* C'est *« dommage »* s'exclame un autre pour soutenir le mépris de l'ETP dans l'enseignement général classique.

Il ressort de ces résultats que les individus de l'enquête ont des opinions divergentes de l'ETP certes, mais elles mettent toutes en évidence des préjugés favorisant les élèves de l'enseignement secondaire classique au détriment de ceux de l'ETP. Cela entraîne une stigmatisation et une sous-estimation des métiers techniques et professionnel de la part des élèves de la troisième. Cette situation explique donc les faibles demandes des élèves de la troisième. Conséquence, renforcement des inégalités sociales dans les choix d'orientation des élèves développées par Duru-Bellat, Kieffer et Reimer, (2008 : 347-368). IL importe d'améliorer la communication et la promotion de l'ETP pour mieux informer les parents et apprenants sur les choix éducatifs qui s'offrent à eux.

## ***2.2. Connaissance de l'ETP par élèves de 3<sup>ème</sup> du Lycée Moderne 3 de Daloa***

Les résultats ont montré que 60,55% des apprenants ont fait savoir qu'ils n'ont pas entendu parler de l'ETPFA, contre 39,45% qui indiquent le contraire. Bien qu'important, le pourcentage de 39,45% montre qu'il y a quand même une proportion significative d'élèves qui ont une certaine connaissance de cette option éducative. Par ailleurs, il faut noter qu'il y a un manque de sensibilisation ou d'information sur cette voie d'éducation à faire parmi les populations des apprenants du

secondaire. Ces données corroborent les résultats des entretiens de l'étude. Un parent nous répond en ces termes : « *Malheureusement, je n'ai pas beaucoup d'expérience personnelle dans ce domaine. Je suis diplômé d'un programme universitaire et la plupart de mes amis ont suivi le parcours que moi* ». Et un autre d'ajouter « *J'ai entendu dire que certaines personnes qui ont suivi une formation professionnelle ou un enseignement technique ont réussi à obtenir des emplois bien rémunérés et gratifiants dans l'administration* ». Cet avis est partagé par un enseignant qui soutient que « *je suis conscient que l'enseignement technique et la formation professionnelle sont des domaines importants de l'éducation qui visent à préparer les individus à des carrières spécifiques. Je dois admettre que mes connaissances sont assez limitées à ce sujet* ».

En somme, cette enquête montre que la population de l'étude a des appréhensions diverses sur l'ETP. Cependant, elle met en évidence que les sujets sont moins informés sur les ETP, sur ces filières et sur leurs débouchés. Conséquence, une méconnaissance généralisante de l'ETP. Cette ignorance pousse les parents et les élèves vers des cursus plus généralistes. Une fois de plus, cela explique la faible demande d'orientation dans l'ETP. Par ailleurs, elle souligne, la nécessité de continuer à mener une sensibilisation continue sur les avantages et les opportunités offerts par l'ETFPA, tout en soulignant le succès professionnel possible pour ceux qui choisissent cette voie éducative.

### ***2.3. Importance accordée à l'ETP par élèves de 3<sup>ème</sup> du Lycée Moderne 3 de Daloa***

Les résultats révèlent qu'une grande partie de la population d'élèves a une perception moins valorisante de l'ETP. En effet, 68,33% des apprenants contre 31,67% accordent peu d'importance à la l'ETP comme option éducative contre 31,67% qui soutiennent le contraire. Cette situation indique pour nous, un manque de valorisation de cette voie d'éducation. Les données recueillies de l'enquête qualitative ne disent pas le contraire. Elles renforcent les données quantitatives. Dans cette dynamique, un des parents soutient que : « *Je pense que la sensibilisation est essentielle. Il faudrait informer davantage les apprenants, les parents et le grand public sur les opportunités offertes par l'enseignement technique et professionnel, ainsi que sur les débouchés professionnels des filières qui en découlent* ». Par contre, un

enseignant pense plutôt aux difficultés d'insertion des diplômés de l'ETP. Ce dernier soutient que « certains élèves de l'ETP qui ont eu leurs diplômes, ont parfois des difficultés d'être insérés et viennent gonfler le nombre de chômeurs » ; et un autre d'ajouter que « La poursuite des études supérieures pour les apprenants ayant effectué leur parcours dans les filières professionnelles par exemple, n'ont pas la possibilité de poursuivre les études dans le supérieur s'ils le désiraient alors que l'inverse est possible. » Cette disposition d'articulation ETP vers l'éducation générale, n'encourage les parents d'élèves et leurs enfants à opter dans le cadre de l'orientation scolaire pour l'ETP. Le personnel administratif et d'encadrement pense plus à la valorisation de l'ETP. Il estime qu'« il est essentiel de combattre la perception selon laquelle l'ETP est une option inférieure aux études secondaires traditionnelles. En mettant l'accent sur les carrières gratifiantes et les perspectives d'emploi offertes par l'ETP, il est possible de changer les mentalités et de valoriser davantage cette forme d'éducation. »

En somme, les informations révèlent qu'une partie importante des élèves n'a pas une perception négative de l'ETP. Mais celle qui a une opinion négative, lui accorde peu de valeur et d'importance. Par ailleurs, l'étude souligne l'importance de renforcer les efforts de sensibilisation et d'information. Pour cela, elle suggère la mise en place des initiatives visant à promouvoir l'ETP dès le cycle primaire. Ces actions fourniront des informations précises à l'endroit des élèves et des parents sur les avantages et les opportunités qu'elle peut offrir. Au niveau du secondaire, la sensibilisation doit mettre l'accent sur le fonctionnement de l'ETP, ces filières, ces débouchés ainsi que les modèles de réussites sociales.

### **3. Discussion**

Cette étude à visée exploratoire avait pour objectif de connaître les appréhensions chez les apprenants de 3<sup>ème</sup> du secondaire des filières de l'ETP de Côte d'Ivoire. Il ressort de l'étude que les élèves de la troisième du Lycée moderne 3 de Daloa ont une opinion diversifiée de l'ETP ; soit 68,33% des opinions moins valorisantes contre 31,67% des opinions valorisantes. Ces résultats corroborent les études antérieures.

En effet, le fait qu'une grande partie de la population d'élèves à une perception moins valorisante de l'ETP, s'explique par le fait que certaines filières professionnelles et techniques sont socialement perçues comme étant de moindre qualité ou moins prestigieuses Aska (1996 : 81-98). Selon, l'auteur soutient que l'enseignement technique était considéré comme celui de l'humiliation ou de la déchéance ; sentiments préparés ou entretenus pour une part non négligeable, par l'entourage familial, scolaire ou social dans lequel se développe l'enfant (p. 81-98). Cet avis est partagé par Zokou (2018 : 43) qui soutient que les parents restent un point d'appui prioritaire pour 34,06% d'entre eux, largement devant les conseillers d'orientation, les médias, les enseignants et les amis, avec respectivement 27,47%, 15,75%, 13,92% et 8,79%) quant aux sources d'informations influençant le choix des filières de l'ETP en Côte d'Ivoire. Dans la même dynamique Duru-Bellat et Kieffer (2018 : 377-384) soutiennent que la valorisation des filières professionnelles et techniques au sein du système éducatif est une nécessité de lutter contre les préjugés et les discriminations liés à ces filières et par ricochet, permet d'encourager les élèves à s'y orienter. De même, Berthet et al. (2008 : 32) ont souligné l'accompagnement des élèves de 3<sup>ème</sup> dans leur processus d'orientation, notamment par le biais de stages en entreprise, de rencontres avec des professionnels et d'informations sur les filières, peut favoriser des choix plus éclairés et pertinents.

Abordant l'aspect importance ou choix accordé à l'ETP, Dubet et Martuccelli (1996 : 132-133) expliquent que ce sont les élèves issus de milieux sociaux défavorisés qui y accordent plus d'importance ; estimé à 18% dans le tableau n° 2 ci-dessus. Ceux-ci ont tendance à s'orienter davantage vers des filières professionnelles ou techniques, en raison notamment de contraintes économiques et sociales. Les auteurs mettent en évidence l'importance des inégalités sociales dans les choix d'orientation des élèves de 3<sup>ème</sup>. La variable la plus identifiée plus importante qui permet aux apprenants de percevoir ces filières comme des voies de moindre importance par rapport à l'enseignement général et universitaire en est la variable les décrochés de l'enseignement général

Estimée à 49% dans le tableau 2. Gottfredson, (1981 : 545-597), soutient que le système éducatif a tendance à favoriser les élèves les

plus performants académiquement, au détriment des filières professionnelles et techniques. Selon Duru-Bellat, et al., (2008 : 347-368), la société accorde souvent plus de prestige et d'importance aux filières académiques traditionnelles, telles que les études universitaires, par rapport aux formations techniques et professionnelles. Cela ne permet pas de favoriser les opinions positives des apprenants de troisième de l'ETP. Chose qui peut entraîner une stigmatisation et une sous-estimation de la valeur des métiers techniques et professionnels

Selon Wigfield et Eccles, (2018 : 24-39), la motivation à apprendre d'un élève prend appui sur ses attentes de succès, qui reflètent leur sentiment de compétence (ou leur perception d'autoefficacité) ainsi que sur la valeur attribuée à la tâche scolaire proposée, qui réfère à l'intérêt, l'utilité, l'importance perçue et le coût. Ces auteurs pensent que les attentes de succès sont fortement et principalement associées au rendement scolaire et la valeur est un déterminant important de la persévérance et des choix de carrière Hulleman et Barron, (2016 : 160–171). Les résultats de cette étude vont dans le même sens en indiquant que les élèves y accordent peu d'intérêt et peu d'importance à l'ETP. Donc, ils préfèrent ne pas s'orienter dans cet ordre d'enseignement. La perception de la valeur de l'activité, du métier est fonction du jugement que l'élève porte sur l'utilité de cette activité en lien avec les buts qu'il poursuit Viau (2009). Comme le souligne Viau, pour juger de l'utilité du métier, l'élève évalue ce que ledit métier peut lui apporter. Cette évaluation se fait aussi au regard des buts que ce dernier s'est fixé. Pour identifier la nature des buts qu'un élève poursuit, Viau s'appuie sur les travaux de Dweck (1989 : 256–273) qui distingue les buts d'apprentissage et les buts de performance. Dans le premier cas, l'élève s'engage dans une activité dans le but d'acquérir des connaissances alors que, dans le second, il recherche, par le biais de l'activité, une certaine reconnaissance de la part d'autrui, de la société. Deci et Ryan, (2012 : 416-436) parlent de satisfaction leur besoin d'appartenance sociale, lequel renvoie à la perception d'être significativement lié aux autres et d'être accepté par eux. La faible mobilité sociale et le profil de carrière peu attrayant à l'enseignement technique et professionnel constituent des blocages pour ces apprenants qui peuvent craindre que l'obtention

d'un diplôme technique ou professionnel ne leur permette pas de progresser socialement ou d'accéder à des postes de responsabilité. En somme, le système éducatif ivoirien peine à promouvoir convenablement l'attractivité des métiers techniques et professionnels. Ainsi, les élèves de 3<sup>ème</sup> ont tendance à observer l'enseignement technique et professionnel d'un œil énigmatique. Il est important de déconstruire ces concepts implicites et de sensibiliser les élèves, les familles et les enseignants à l'importance et aux avantages de l'enseignement technique et professionnel.

## **Conclusion**

Cette réflexion sur la question de la non attraction de l'ETP par les apprenants de la troisième a permis de mieux connaître les opinions de ces derniers. La méthodologie s'est fondée sur une approche mixte. Cette démarche a permis d'atteindre l'objectif qui est de cerner la perception de l'ETP par les apprenants de la troisième du lycée moderne 3 de Daloa. L'étude, à travers cet objectif, a permis de savoir que les apprenants ont des avis partagés sur l'enseignement technique et professionnel. Cependant, une grande partie de la population d'élèves a une perception moins valorisante de l'ETP, soit 68,33% des opinions contre 31,67% des opinions valorisante. Ceux qui lui attribuent une opinion moins valorisante, évoquent les notions de préjugés sociaux, de représentations familiales, de manque d'information et de la non valorisation des filières de l'enseignement technique et professionnel. Pourtant, l'enseignement technique et professionnel n'est plus à démontrer. Il joue un rôle crucial dans le système éducatif des pays développés. Ces programmes visent à fournir aux apprenants des compétences pratiques et techniques immédiatement opérationnelles pour intégrer avec succès le marché du travail. C'est pourquoi, les autorités éducatives ivoiriennes, devraient poursuivre la réforme de l'ETP tout en incluant la professionnalisation des parcours de formation pour tenir compte du marché du travail et faciliter l'insertion de ces diplômés. Aussi, ils devraient faire davantage la promotion de l'ETP dès les classes de « Cours Moyen ». Cette action permettra d'aider les élèves et les parents à découvrir l'importance, l'utilité des filières de l'ETP, ce qui peut les encourager à s'orienter vers ces secteurs de

formation. L'étude suggère que l'orientation des apprenants dans l'ETP se fasse dès l'entrée en sixième et non l'entrée en seconde.

## Références bibliographiques

**Aska Kouadio** (1996). *Vœux et pratiques d'orientation. L'exemple de l'orientation en fin de troisième en Côte d'Ivoire*. Spirale - Revue de recherches en éducation n°18, pp. 81-98.

**Bennell Paul. et John Segerstrom** (1998). *Vocational education and training in developing countries: has the World Bank got it right?* International Journal of Educational Development, Volume 18, Issue 4, p. 271-287

**Berthet Thierry (coord), et al.** (2008), *Orientation : la parole aux élèves*, Marseille, Céreq, NEF n° 34, p. 32

**Clignet Rémi, Foster Philip** (1966). *La prééminence de l'enseignement classique en Côte-d'Ivoire. Un exemple d'assimilation*. In: *Revue française de sociologie*, 7-1. pp. 32-47. DOI : 10.2307/3319272.

**Deci, Edward L., and Richard M. Ryan.** (2012). "Self-determination theory." *Handbook of theories of social psychology*, vol. 1, n° 20, p. 416-436.

**Deschenaux Frédéric, et Chantal Roussel.** (2010). *De la pratique à l'enseignement d'un métier en formation professionnelle au Québec : un passage volontaire*. *Pensée plurielle*, 24, p.131-143. <https://doi.org/10.3917/pp.024.0131>.

**Dubet François et Martuccelli Danilo** (1996). *À l'école : sociologie de l'expérience scolaire*. Paris : Le Seuil pp. 132-133.

**Duru-Bellat Marie, Kieffer Annick et Reimer David** (2008). *Patterns of social inequalities in access to higher education in France and Germany*. International journal of comparative sociology, 49(4-5), 347-368.

**Duru-Bellat Marie, Kieffer Annick.** (2018). *Les filles, éternelles perdantes face aux formations professionnelles ?* *Swiss Journal of Educational Research*, 22(2), 377-384. <https://doi.org/10.24452/sjer.22.2.4573>.

**Dweck Carol et Leggett Ellen Lizbeth. Leggett, L** (1988). *A social-cognitive approach to personality and motivation*. *Psychological Review*. 95, 256-273. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.95.2.256>

**Gaspard Hanna and al.** (2018). *Dimensional comparisons: How academic track students' achievements are related to their expectancy and value beliefs across multiple domains*. *Contemporary Educational Psychology*, 52, 1-14.

- Gottfredson Linda** (1981). « Circumscription and compromise : A developmental theory of occupational aspirations ». *Journal of Counseling Psychology*, vol. XXVIII, n° 6, p. 545-597  
<https://doi.org/10.1016/j.cedpsych.2017.10.003/>
- Hulleman Chris. S., & Barron Kenneth E.** (2016). *Motivation interventions in education: Bridging theory, research, and practice*. In L. Corno & E. M. Anderman (Eds.), *Handbook of educational psychology*, 3rd ed., pp. 160–171
- Magali Danner, Christine Guégnard, Carine Erard** (2023). *L'enseignement supérieur long. Une stratégie pour des bacheliers professionnels ?* Dans *Éducation & formations* 1 (N° 105), pages 47 à 66, DOI 10.48464/ef-105-03.
- Naville, Pierre** (1972). *Éclaircissements sur la « société de transition »*. *Sociologie du travail*, vol. 14, n° 2, p. 236-242.
- Oketch Moses** (2014) : *Education policy, vocational training, and the youth in Sub-Saharan Africa*, WIDER Working Paper, No. 069 /790-5. The United Nations University World Institute for Development Economics Research (<https://doi.org/10.35188/UNU-WIDER/2014/790-5>).
- Plante Isabelle, O'Keefe Paul et Théorêt Manon** (2013). *The relation between achievement goal and expectancy-value theories in predicting achievement-related outcomes: A Test of four theoretical conceptions*. *Motivation and Emotion*, 37(1), 65–78, <https://doi.org/10.1007/s11031-012-9282-9>.
- Poulet Isabelle.** (2009), *L'orientation scolaire et professionnelle dans l'enseignement secondaire aux prises avec le genre*. Enquête qualitative auprès des Centres PMS du réseau libre subventionné
- République de Côte d'Ivoire, Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation,** (2023). *Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation de Daloa*.
- République de Côte d'Ivoire, Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation de professionnelle et de l'apprentissage,** (2023). *Direction Régionale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle de Daloa*.
- Stevanovic Biljana et Nicole Mosconi,** (2007). *Les représentations des métiers des adolescent(e-s) scolarisé(e-s) dans l'enseignement secondaire*. *Revue française de pédagogie* [En ligne], mis en ligne le 01 décembre 2011,

consulté le 02 juillet 2024. URL : <http://rfp.revues.org/816> ; DOI : 10.4000/rfp.816.

**Viau Rolland.** (2009). *La motivation à apprendre en milieu scolaire*. Saint-Laurent : ERPI, L'école en mouvement 217 p.

**Wigfield Allan et Eccles Jacquelynne** (2012). *Motivation in education*. Dans R. M. Ryan (dir.), *The Oxford handbook of human motivation* (p. 463–478). Oxford, Royaume-Uni : Oxford University Press.

**Wigfield Allan, Eccles Jacquelynne et Muenks Katherine** (2018). *I can do this! The development and calibration of children's expectations for success and competence beliefs*. *Developmental Review*, 48, 24–39. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2018.04.001>.

**Zokou Gbomené Hervé** (2018). *Genre et choix des filières d'orientation dans l'enseignement technique et professionnel en Côte d'Ivoire : Cas des Lycée Technique d'Abidjan et Lycée et Professionnel de Yopougon*. *Revue internationale des sciences et technologies de l'éducation (RISTE), IPNETP*, n° 10, p. 27-51.